NOUVEAUX MONUMENTS D'APULUM

Dans les dernières années, des habitants de la ville d'Alba-Iulia, l'ancienne Apulum, en fouillant leurs terres, ont trouvé plusieurs monuments de l'époque romaine, dont la plupart ont été acquis par le musée du lycée « Michel-le-Brave » de cette ville. Parmi ces monuments, on a trouvé récemment les suivants au nombre de six, que M. Virgil Cucui, professeur au lycée, a eu l'amabilité de me communiquer en m'en envoyant aussi les photographies:

1. Fragment de relief en marbre blanc, représentant le sacrifice mithriaque [1]). La partie conservée de la base a une longueur de 33 cm, une hauteur de 3 cm et une largeur de 10 cm. La hauteur la plus grande du relief est de 36 cm. On voit le taureau poignardé par le dieu Mithra, dont la tête et la partie inférieure de la jambe droite manquent, ainsi que toute la partie gauche du monument. En bas on distingue le serpent et le chien. Le scorpion, attribut habituel du sacrifice mithriaque, n'est pas visible. A droite, le dadophore. Il est à supposer qu'un autre dadophore ait complété la scène à gauche.

Sur la base, on voit l'inscription suivante:

[T. Ael.? A]nulinus imag(inifer) l(egionis) XIII G(eminae).

Tout d'abord, il faut remarquer que les premières lettres forment une ligature. Nous ne possédons pas une estampe, mais la photographie est assez claire, pour voir que l'ovale formé entre la deuxième et la troisième haste qui s'entrecoupent n'est que le résultat d'une cassure. Dans ce cas, la ligature doit être regardée comme un groupe de lettres correspondant à MV, à ANV (sans la haste gauche et la bare transversale de la lettre A), ou peut-être à MVN. Il est pourtant difficile à admettre qu'il soit à la fin d'un *nomen*, dont la première partie serait détruite. Le groupe de lettres LINVS peut former un cognomen [2]). Il faut considérer aussi qu'il manque à peu près un quart de l'inscription, c'est-à-dire au moins l'espace de cinq lettres, qui pourraient former un praenomen et un nomen abreviés. Alors il faut envisager le premier groupe visible sur notre inscription comme une partie attachée au groupe LINVS. Dans ce cas il faut lire: *A]nulinus*. Il faut avouer qu'un tel cognomen ne se rencontre que rarement parmi les cognomina du Corpus [3]). Comme praenomen et nomen on peut mettre: *T. Ael ?*

Le dédicant était imaginifer de la XIII-e légion d'Apulum.

2. Plaque en marbre, détruite en partie, avec des scènes mithriaques en bas-relief. Dimensions: long. 74 cm, hauteur 63 cm.

La surface est divisée par deux moulures en trois champs ornementés. Il est à distinguer:

[1]) Ce monument est maintenant en possesion particulière.

[2]) Le cognomen *Linus* se trouve fréquemment en Italie et moins en Espagne (*CIL.* IV, 1362 *a; CIL.* V, 2119, 2428, 3699; *CIL.* X, 6637; *CIL.* II, 265).

[3]) *CIL.* III, 3526, 8243, 12539, 14076 et D.LXXXIII. Une seule fois sous la forme Anulinus (*CIL.* III, 8243); autrement, Anullinus.

www.cimec.ro

Dans le champ supérieur: *a)* A gauche, deux personnages, dont le premier, vêtu d'une tunique et d'un manteau flottant, la tête couverte d'un bonnet phrygien, tient la main droite levée en haut, tandis que la gauche s'appuie sur l'épaule du deuxième personnage *(Mithra)* qui est assis sur un rocher et tire l'arc; *b)* ensuite un personnage à bonnet phrygien *(Mithra)* se cache derrière un arbre; *c)* la nacelle à taureau; *d)* tout près nous distinguons une petite figure qui représente peut-être la maisonette avec le taureau [1]); *e)* sous la nacelle, deux béliers, le premier couché, le deuxième se redressant et retournant la tête; *f)* deux bergers, l'un tenant une chèvre sur l'épaule, se dirigent vers un personnage couché à demi sur un lit et qui dirige son bras droit vers eux. Il faut voir ici la scène de l'adoration des bergers, si souvent représentée sur les monuments mithriaques [2]).

Fig. 1

Le champ central, bordé par deux pilastres, renferme plusieurs scènes: *a)* Au milieu, dans une niche, on voit *Mithra* tuant le taureau. On distingue le scorpion, le serpent, le chien et le dadophore; à gauche, dans la partie détruite, nous devons suppléer un autre dadophore; *b)* à gauche de la niche, dans la partie supérieure, on voit Mithra tirant le taureau par son arrière-train; *c)* à droite, près de la moulure, le buste de *Sol*; *d)* en bas, dans la partie détruite, on peut compléter, par analogie avec d'autres monuments d'Apulum, par la scène: Mithra monté sur le taureau [3]); *f)* à droite de la niche, en haut, en face du buste de *Sol*, on voit le buste de *Luna*; *g)* à côté, *Mithra* naissant de la pierre, le couteau

Fig. 2

[1]) Fr. Cumont, *Textes et monuments de Mithra*, I, p. 167.

[2]) *Ibid.*, I, p. 161.

[3]) *Ibid.*, I, p. 172; II, p. 309 mon. 192, 192 bis.

www.cimec.ro

dans la main droite, la torche dans la main gauche; *h)* plus bas, le lion, assis sur ses pattes, léchant le liquide d'un cratère.

Le registre inférieur est détruit d'un tiers vers la gauche: *a)* à l'extrémité droite, on voit un personnage nu *(Oceanus)*, le bras droit levé; il est entouré d'un serpent, qui dresse la gueule vers *b)* un quadrige sur lequel se trouve *Sol* debout, sa main droite dans la main de Mithra [1]); *c)* dans un encadrement cintré on peut distinguer encore deux personnages *(Sol* et *Mithra)* étendus sur une couche; devant eux une table à trois pieds [2]). La partie du registre qui manque peut être completée par la scène habituelle sur les monuments mithriaques d'Apulum: Mithra tenant les mains sur la tête de *Sol* agenouillé [3]).

Fig. 3

Sur la moulure qui sépare le champ supérieur du champ central se trouve l'inscription:

D(eo) I(nvicto) M(ithrae). T. Aur(elius)
F(abia tribu) Marcus,
vet(eranus) leg(ionis) XIII G(eminae).

Hauteur des lettres: 1,5 cm. Caractères de la fin du II-e siècle.

Fig. 4

Le cognomen *Marcus* se rencontre souvent dans les provinces d'Illyricum, chez les militaires, aussi bien que chez les civils.

3. Autel en pierre calcaire.

[1]) *Ibid.*, I, pp. 173, 176.

[2]) *Ibid.*, II, p. 309 mon. 192.

[3]) *Ibid.*, II, mon. 181, 183, 194, 199; 203 (de Brucla).

www.cimec.ro

Hauteur: 63 cm; largeur à la base: 40 cm; largeur au milieu: 27 cm; hauteur du champ qui porte l'inscription: 35 cm.

L'inscription:

Deo Invicto Mith(rae). T. Aur(elius) Fabia (tribu) Marcus, vet(eranus) leg(ionis) XIII G(eminae). D(eo)d(onum) d(edit).

Hauteur des lettres: 3,5 cm.

Le personnage de cette inscription est le même que celui de l'inscription précédente.

4. Autel en pierre calcaire. La base est en partie détruite; l'inscription est pourtant intacte.

Hauteur: 60 cm; largeur au milieu: 24 cm; hauteur du champ qui porte l'inscription: 36 cm.

L'inscription:

Soli Invicto Mythrae. C. Iulius Marcianus, signif(er) leg(ionis) XIII G(eminae), libens posuit.

Hauteur des lettres: r. 1—2 = 4 cm; r. 3—4 = 3,5 cm; r. 5—6 = 3 cm; r. 7 = 2,5 cm.

Caractères de la fin du II-e siècle.

Le cognomen Marcianus est habituel aux militaires des provinces illyriennes (en Moesie, en Dacie, etc.) [1]).

5. Autel en pierre calcaire, en partie détruit. La partie supérieure se distingue du tronc de l'autel par trois moulures et prend la forme d'un abaque sur lequel on a gravé un fronton, dont les extrémités latérales forment des acrotères. Trois palmettes bordent le fronton au milieu duquel se trouve une rosette gravée. La base, dont on voit encore un fragment mouluré, a été presque complètement détruite, ainsi qu'une partie du tronc et du champ qui porte l'inscription.

Fig. 5

Dimensions du monument: Hauteur: 38 cm; largeur de l'abaque: 26 cm; hauteur du champ avec l'inscription: 20 cm; largeur du champ avec l'inscription: 22 cm.

De l'inscription on ne peut distingueur que les lettres suivantes:

n]umini
in]victi
....ler
...viv ?
..p.

Hauteur des lettres: r. 1 = 3 cm; r. 2 = 2,5 cm; r. 3—4 = 2 cm.

[1]) *CIL.* III *index.*

www.cimec.ro

A cause de lettres détruites il nous est impossible de reconstituer cette inscription. Il est à remarquer que les deux premiers mots nous révèlent que cet autel a été dédié au dieu Mithra, adoré sous le nom d'Invictus, son attribut habituel. En ce qui concerne le dédicant, il semble que son nom ait été écrit au troisième rang de l'inscription. Malheureusement, n'en sont restées que les trois lettres finales LER, qui peuvent être interpretées comme la syllabe finale du nom [*Ce*]*ler* ou du nom [*Va*?]*ler*(*ius*) abrévié. Dans cette inscription il n'y a que six lettres par rang; alors, si nous acceptons un de ces deux noms, il reste au 3-e rang un espace pour une lettre qui peut être l'abréviation d'un praenom. Il est tout à fait impossible de préciser un mot au 4-e rang; au 5-e rang la lettre P, encore visible, est pour *P(osuit)*.

Fig. 6

Les cinq monuments ci-dessus ont été trouvés dans le jardin de M. Ioan Oancea, dont la propriété est située sur le plateau de la Cité (Cetatea) d'Alba-Iulia. L'archéologue B. Cserny a montré que la Cité d'Alba-Iulia correspond à l'ancienne ville romaine qui remonte aux *canabae* de la XIII-e légion, tandis que la partie de la ville actuelle d'Alba-Iulia, qui s'étend près de Mureş (le faubourg Partoş ou Maros-Portus) correspond à l'antique ville civile d'Apulum [1]). La présence de ces monuments, dédiés par des vétérans et militaires, sur l'emplacement de l'ancienne ville de *canabae* confirme encore une fois l'opinion de B. Cserny [2]). Mais tous ces monuments sont des dédicaces au dieu Mithra, et ont été tous trouvés en un même endroit; nous sommes donc tentés d'admettre ici, vers la fin du II-e siècle et le commencement du III-e, la présence d'un *mithraeum*. Des monuments mithriaques provenant d'Apulum sont déjà connus [3]), mais on n'a pas encore pu établir l'emplacement d'un temple. M. le professeur V. Cucui, qui a exploré l'endroit où l'on a trouvé les monuments ci-dessus, m'a écrit qu'il a constaté des traces de maçonnerie. Nous espérons que des fouilles systématiques éclaircissent ce problème.

6. Stèle funéraire, trouvée au mois de janvier 1930 dans le faubourg Partoş. La pierre est rectangulaire [4]).

Hauteur: 2 m; largeur: 92 cm; épaisseur: 22 cm.

[1]) G. von Finály, *Arch. Anzeiger*, 1913, p. 333 et V. Christescu, *Viaţa economică a Daciei romane*, Piteşti, 1929, p. 85, n. 5.

[2]) Il est à remarquer que dans les dernières dix années on a trouvé beaucoup de monuments provenant tant de la Cité (Cetatea), que du faubourg Partoş. Ils ont été acquis pour la plupart par le musée local.

[3]) Fr. Cumont, *op. cit.*, II, p. 309 et suiv.

[4]) La pierre a été photographiée de bas en haut et, pour cette raison, elle paraît avoir dans la photographie une forme trapézoïdale.

www.cimec.ro

Le champ qui porte l'inscription est bordé par deux pilastres décorés de grappes de raisin et de feuilles de vigne: ils sont couronnés par des chapiteaux qui soutiennent un arc. Il encadre un médaillon dont le bord est formé par des fleurs de laurier. Au milieu on voit les bustes de deux personnages barbus: l'un est habillé d'un sagum, dont un pan se replie sur l'épaule gauche, tandis que l'autre n'est vêtu que d'une tunique. Au-dessus de l'arc, à la partie supérieure de la stèle, se trouve un champ rectangulaire à reliefs, encadré par une bordure saillante (l'attique). On distingue deux génies ailée qui tiennent chacun dans une de leurs mains une grappe de raisin, tandis que sur l'épaule de l'autre ils soutiennent une guirlande, sur laquelle est posé un paon tourné à gauche. Dans les deux coins formés par l'arc et l'attique sont sculptés deux animaux marins, des dauphins. Au-dessous du médaillon commence le champ de l'inscription (hauteur 70 cm; largeur 72 cm). Le travail de cette stèle trahit un produit des ateliers locaux. Les stèles à médaillon sont assez connues dans la Dacie [1]).

Quoique la stèle soit endommagée, l'inscription s'est conservée intacte:

D(is) M(anibus). C. Val(erius), C. fil(ius), dom(o) Cl(audi) Viruni, Silvanus, vet(eranus) leg(ionis) XIII G(eminae), vix(it) an(nis) LXX. T. Fl(avius) Val(erius) Valens, mil(es) leg(ionis) XIII G(eminae) patri p(iissimo) p(osuit).

Caractères du II-e siècle.

Cette inscription, comme beaucoup d'autres, montre une fois de plus que les vétérans même quand ils ne s'établissent pas dans les *canabae*, ne s'éloignent pourtant pas trop du camp de leur légion.

C'est le cas du défunt C. Val(erius) Silvanus qui, après avoir terminé son service militaire, quoiqu'il fût originaire de *Noricum* (de la ville de *Virunum*), s'est établi dans la ville civile d'Apulum; d'ailleurs son fils a continué la carrière militaire dans la même légion où avait servi le père.

VASILE CHRISTESCU

Piteşti, avril 1930.

[1]) Gr. Florescu, *I monumenti funerari romani della Dacia Superiore* dans *Ephemeris dacoromana*, Annuario della Scuola romena di Roma 1926 — 27, p. 103.

www.cimec.ro